

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 22 (1976)  
**Heft:** 6

## **Inhaltsverzeichnis**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



---

---

# sommaire

---

---

## Canton de Fribourg

Canton de Fribourg	2
Ville de Morat	4
Garde aérienne suisse de sauvetage	6
Jeux olympiques – Innsbruck 1976	8
Communications officielles:	
– Exercice des droits politiques des Suisses de l'étranger	9
– La représentation d'intérêts étrangers	10
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
– Rendez-vous à Morat au Congrès	17
– Coin du livre	17
– Fonds de solidarité des Suisses de l'étranger	18
– Votre classeur...	18
– Assurance-maladie	19
Sport équestre	20
L'art du découpage aux ciseaux	22

### L'auteur

François Gross, né en 1931 à Lausanne. Collèges à Saint-Maurice et Fribourg. Licence en sciences politiques à Lausanne. Rédacteur à la «Gazette de Lausanne», dont il fut correspondant à Paris. Responsable du Service français des actualités télévisées (Téléjournal) de 1965 à 1970. Actuellement rédacteur en chef de «La Liberté», à Fribourg.

Peu de cantons gardent un tel pouvoir d'attraction sur ceux qui l'ont quitté. Pour l'exilé, même quand il ne nourrit pas que de bons sentiments à l'endroit d'une terre trop pauvre pour l'avoir retenu, pour ce «Fribourgeois de l'extérieur», toujours disposé à s'inscrire au cercle «dodzet» de son lieu d'élection, le canton reste ce rêve agreste, cette société pastorale, ce vert pâturage où l'on vient périodiquement retremper l'image floue de l'idéal en même temps que la volonté de trouver ailleurs le gagne-pain et l'espace psychologique.

Les exemples abondent de ces Fribourgeois, enrichis dans les villes industrielles ou modestement salariés des faubourgs usiniers, qui, pour rien au monde, n'accepteraient de voir «leur» canton se hisser au rang des mieux pourvus et se désolent d'assister, à chacun de leur retour, à l'étalement urbain croissant d'une modeste cité comme la ville de Fribourg.

Peu de cantons témoignent avec autant de ténacité leur enracinement dans le folklore, même quand cette manifestation apparaît, parfois, comme une fuite devant l'avenir. Le patois, les costumes régionaux, la chanson, sauvegardés par des talents enthousiastes, illustrent non seulement la richesse des traditions, mais une volonté rarement atteinte ailleurs de se préserver des contaminations du siècle. On peut ironiser à ce sujet et l'on aura vite fait de blesser, car le Fribourgeois est bien Suisse en ce sens que l'humour griffant le met à

vif. Il serait préférable de discerner là les signes d'une certaine peur. Non pas que le Fribourgeois soit pleutre. Les soldats de ce canton ont donné les témoignages de leur bravoure sur les champs de bataille européens et l'on en connaît plus d'un dans l'histoire qui eût fait un Roland ou un chevalier Bayard si le poète épique ou le narrateur chauvin se fût trouvé à proximité. Non, le Fribourgeois n'est pas couard, mais il sait d'instinct la fragilité de son canton.

Le chef-lieu en est à peine un et l'on ne songerait pas à lui donner pompeusement le nom de capitale. C'est une ville, certes, et l'une des plus belles de Suisse, mais son rayonnement ne s'étend pas à tout le canton et l'on peut être le meilleur Fribourgeois qui soit et ne guère frayer avec cette enfant des Zaehringen. Que l'on regarde un peu la carte géographique et cette faiblesse congénitale éclate. C'est un canton du Plateau et des Préalpes; il n'est pas refermé sur ses vallées ou accroché à un bord de lac. C'est un lieu de passage, mais pas de passage obligatoire. Il manque, à première vue, d'unité. La Veveysse penche (faut-il dire dan-

Deux armaillis, dont le premier porte sa «demoiselle».  
(Photo Fleury)



Ceux de nos compatriotes qui désirent prendre connaissance du message du président de la Confédération à l'occasion de notre Fête nationale peuvent s'adresser aux représentations suisses.